



PRIER ? À quoi ça sert ?



Texte de l'émission du : **1^{er} août 2010**

Traduit, adapté et présenté par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2010)



Naguère, prier faisait partie du quotidien. Au son des cloches de l'angélus, matin, midi et soir, hommes, femmes et enfants faisaient une pause, se recueillaient et faisaient monter vers le ciel une rapide prière. Aujourd'hui, l'heure n'est plus ni à la pause, ni à la prière. La priorité est désormais de maîtriser la situation, d'être performant, rapide, productif, compétitif. Dans cet environnement fonctionnel, l'homme moderne se demande à quoi peut bien servir la prière...

« **H**eureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes, dit le proverbe, ils n'ont pas fini de s'amuser ! » J'aime bien les histoires et les dessins humoristiques qui circulent dans les milieux chrétiens. L'un de ces dessins représente deux hommes dans un canot, descendant un cours d'eau. Leur descente les amène tout à coup jusqu'à une chute vertigineuse, un 'mini-Niagara'. Se tournant vers son collègue d'infortune, l'un des hommes demande : « À ton avis, on prie ou on rame ? »

Voilà bien comment la plupart d'entre nous considèrent la prière, en ce début de XXI^e siècle. La prière est une démarche à tenter en dernier recours, quand toutes les ressources sont épuisées, quand on est à l'article de la mort. Quand on a plus rien à perdre ni à espérer, au fond, on ne sait jamais ; si ça ne fait pas de bien, ça ne fait pas de mal !

Dans les moments de grande anxiété, lorsqu'on se sent vulnérable, la prière semble ressurgir avec plus de force.

Aux États-Unis, les églises n'ont jamais été aussi pleines, et les gens n'ont jamais autant prié qu'après les événements du 11 septembre 2001. Phénomène de courte durée : quelques mois plus tard, la vie reprenait son cours normal, c'est-à-dire sans prière ou presque...

Sans doute la plupart d'entre nous pensent-ils qu'au quotidien, la prière n'est pas d'une grande utilité. Il faut avant tout travailler et savoir se débrouiller dans la vie. Ce n'est pas la prière qui nous fera gagner notre vie ou réussir nos examens. Pourrait-elle seulement y contribuer ? Au fond, qu'est-ce que la prière ? Et à quoi sert-elle ?

Peut-être, pour mieux comprendre ce qu'est la véritable prière, vaut-il la peine de rappeler tout d'abord ce qu'elle n'est pas. On a tellement déformé l'authentique prière que bien des hommes et des femmes sincères et sensés se sont détournés d'une pratique qui leur semblait vide de sens. Le Christ lui-même nous a mis en garde contre les dangers d'une « fausse prière ». Voici comment il s'exprime dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 6 et aux versets 5, 7 et 8:

« Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins de

« Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins de rues, pour se montrer aux hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense ...

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez.»

Matthieu 6 :5,7,8

rues, pour se montrer aux hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense ...

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez.»

« Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination. »

Proverbes 28 :9

En quelques phrases bien pesées, Jésus démasque plusieurs attitudes qui ne sont que des simulacres de la véritable prière.

1) Prier, ce n'est pas faire un acte de piété ostensible qui nous mériterait la considération des hommes ou du ciel. Les belles et longues prières faites en public par les pharisiens ne leur attiraient (tout au plus) que quelques éloges de ceux qu'ils parvenaient à abuser. Mais Jésus les traite d'hypocrites', ce qui signifie étymologiquement « acteurs ». Ils jouaient un rôle devant Dieu et devant les hommes. Ils se jouaient un rôle à eux-mêmes. La prière était un spectacle religieux ! La seule récompense promise par Jésus à ces beaux acteurs était d'être vus et,

occasionnellement, loués par les hommes. Mais de bénédiction divine, point !

Jésus nous met en garde contre cette tendance, qui peut être tellement naturelle, d'accomplir des actes religieux méritoires pour faire un peu son salut, pour être bien vu de Dieu et des autres, et même pour se donner bonne conscience... L'authenticité et la cohérence sont bien plus importantes que de belles paroles. Le livre des Proverbes ira même jusqu'à affirmer, au chapitre 28 et au verset 9: « Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination. »

2) Un danger non moins grand, précise le Christ, consiste à prier à la manière des païens, « qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. » Dans le paganisme, les prières étaient destinées à faire plaisir aux divinités, à les amadouer afin d'obtenir leur faveur. Les païens s'imaginaient qu'en récitant de longues prières, ils éveillaient la pitié des dieux et hâtaient l'exaucement de leurs requêtes. Se pourrait-il qu'aujourd'hui, les mantras et les moulins à prière des religions orientales, ou les chapelets des Églises chrétiennes soient autant de

formes modernes de la prière païenne?

Que l'on me comprenne bien ! Je ne veux pas, ici, offenser les âmes sincères qui prient en utilisant ces méthodes répétitives parce qu'elles correspondent à ce qu'on leur a enseigné. Dieu voit la sincérité des cœurs. Mais Jésus insiste sur le fait que cette forme de prière déforme le vrai visage de Dieu. Dieu est pour nous un Père aimant. Il nous a aimés avant même que nous nous tournions vers lui. Il n'a nullement besoin d'être amadoué par nos prières, fussent-elles des Notre Père. D'ailleurs, Jésus n'a jamais eu pour intention, en nous enseignant le Notre Père, d'en faire un mantra à répéter sans cesse. Nous pouvons avec profit prononcer cette magnifique prière de temps à autre, en faisant nôtres ses paroles. Mais le projet du Christ était que le Notre Père inspire nos propres prières, qu'il nous serve de modèle et nous incite à prier avec nos propres mots. Et remarquez au passage que le Notre Père est une prière courte !

3) La prière n'est donc ni un acte religieux méritoire ni un moyen de faire pression sur la divinité pour obtenir des faveurs. Ce n'est pas non plus l'occasion d'informer Dieu de nos besoins. Jésus est clair : « Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant

que vous le lui demandiez. » Ce qui semble parfaitement logique, si Dieu est vraiment le Tout-Puissant ... Mais alors, diront certains, si Dieu connaît nos besoins, même mieux que nous-mêmes, à quoi sert-il de prier? Il n'a qu'à accomplir ce qu'il sait être bon pour nous !

On raconte l'histoire d'un petit garçon que ses parents surprirent un jour agenouillé au pied de son lit dans l'attitude de la prière et récitant indéfiniment l'alphabet. Intrigués et réprimant un sourire, ils lui demandèrent ce que cela signifiait. Le garçon répondit : « J'envoie au Seigneur toutes les lettres de l'alphabet pour qu'il compose lui-même une belle prière. Il sait mieux que moi de quoi j'ai besoin ! » L'intention était bonne ... Mais Dieu aurait sans doute préféré la prière malhabile d'un petit garçon, à la récitation de l'alphabet. Car, nous y reviendrons, si la prière n'informe pas Dieu de nos besoins, elle lui ouvre la porte pour y répondre.

4) Il faudrait ajouter à ces déformations de la prière une idée fort répandue aujourd'hui, selon laquelle prier est d'abord et presque exclusivement un acte de conditionnement psychologique. Selon cette conception, peu importe que l'on soit croyant ou non,

du moment que l'on prie. Car la prière sert simplement à nous faire retrouver un état de calme et de réceptivité, à aller chercher au fond de nous les forces et la sagesse dont nous avons besoin.

Il est vrai que l'une des vocations de la prière est de nous permettre de nous arrêter, de briser la tyrannie de l'activité incessante et de nous recentrer sur l'essentiel. Mais sans la présence de Dieu, cette prière-là n'est qu'une technique psychologique pour se sentir mieux. Nous sommes bien loin de la prière telle que la Bible nous l'enseigne.

Le point commun de toutes ces déformations est qu'elles font de l'être humain le centre de la prière. C'est la prière qui sort spontanément du cœur de l'homme ! Nous sommes tous naturellement égocentrés et voilà pourquoi la prière naturelle est centrée sur nous-mêmes. Mais Jésus nous a montré une autre voie, la voie de la libération et de la vraie vie. Il nous a enseigné une autre prière. Écoutons ce qu'il dit, toujours dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 6, au verset 6 : « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret. Et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. »

Il ressort de cette déclaration de Jésus une impression de proximité, de dialogue intime, de relation privilégiée. Ce que le Christ révèle avec force, et ce dont toute la Bible témoigne abondamment, c'est que la prière est tout sauf une technique

« Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret. Et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. »

Matthieu 6 :6

de conditionnement psychologique. La prière est d'abord et avant tout une **relation avec quelqu'un**. Et ce quelqu'un, qui est Dieu, Jésus l'appelle notre Père, ou plus exactement (dans le texte que nous avons lu) «ton Père »,

comme pour ajouter encore à la relation privilégiée que chacun peut entretenir avec Lui.

« Prier, dit Ellen White, dans son livre intitulé Vers Jésus, c'est ouvrir son cœur à Dieu comme on le ferait à son plus intime ami. Non pas que la prière soit nécessaire pour instruire Dieu de ce qui nous concerne, mais elle nous met à même de le recevoir. La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous : elle nous élève jusqu'à lui. » E. G. White, Vers Jésus, p. 91.

Voilà le grand secret de la prière, et sa grande utilité. Nous décentrer de nous-mêmes, nous tourner vers notre Créateur,

développer une amitié unique, une relation personnelle avec Dieu et donner une nouvelle dimension à notre vie. Vous vous rendez compte ?! Dieu désire être notre ami, et il nous offre de communiquer avec lui par la prière... Quel privilège ! Voilà pourquoi la vraie prière change notre vie et développe notre amour pour Dieu et pour les autres. La prière, associée à la méditation de la Bible, donne de la hauteur à notre existence. Elle nous permet de voir les choses d'un autre point de vue, selon la perspective du Royaume de Dieu. La prière nous fait respirer l'air pur d'En-Haut, et c'est en ce sens qu'on a dit qu'elle était la respiration de l'âme. On ne peut pas vivre longtemps sans respirer. De même, spirituellement, sans la prière qui nous unit à Celui qui est la source de la vie, nous ne pourrions pas nous développer.

Philippe ne croyait pas en Dieu. À dire vrai, il avait accepté de commencer à lire Bible par défi, pour prouver à son frère que ce « bouquin », comme il l'appelait, n'avait rien d'exceptionnel et contenait pas mal d'erreurs. Il faut préciser que son frère, lors d'une discussion particulièrement animée, lui avait reproché de ne pas être très ouvert ... L'injure suprême pour un futur éducateur ! « Eh bien, je vais le lire, ton bouquin, avait-il fini par déclarer. Et je te montrerai qu'il n'a aucun intérêt. » Têtu et orgueilleux comme il était, il avait décidé de tout lire, de la

Genèse à l'Apocalypse. Il lui fallut plus de six mois pour arriver au bout. Lorsqu'il tourna la dernière page de l'Apocalypse, il dut admettre que quelque chose avait changé en lui : il n'avait toujours pas la foi, mais ce qu'il avait lu l'avait profondément ébranlé. Un peu comme Jacques Brel dans sa chanson consacrée à la naissance du Christ, il se disait : « Et si c'était vrai... Ce serait beau, si c'était vrai. » L'envie de connaître le Dieu de la Bible et d'avoir la foi avait pénétré son cœur, déjouant sa carapace. Il fit alors une prière simple et directe.

Il avait remarqué que beaucoup de personnages de la Bible se mettaient à genoux, lorsqu'ils s'adressaient à Dieu. Il fit de même, au pied de son lit. Puis il commença à parler : « Dieu, je ne sais pas si tu existes. Si tu n'existes pas, ce que je suis en train de dire ne sert à rien, et me mettre à genoux au pied de mon lit paraît que ce livre, la Bible, c'est ton livre. Et bien, je vais le lire une deuxième fois, ce livre, et je te demande de me donner la foi. Maintenant, il y a deux possibilités : quand j'aurai relu la Bible, ou bien tu te révéles à moi, et alors je te promets de te consacrer ma vie ; ou bien, tu existes mais tu ne réponds pas à ma prière, tu ne te manifestes pas à moi, et alors, là, au jour du jugement, on aura deux mots à se dire... » Étrange manière de parler à Dieu, n'est-ce pas ? Mais tellement authentique ! Voilà ce que signifie vraiment prier. C'était

exactement ce que le Seigneur attendait, et je ne vous surprendrai pas en vous disant qu'au cours de la seconde lecture de la Bible, Dieu a répondu à la prière de Philippe et s'est révélé à lui. Philippe est devenu éducateur, il est aussi devenu l'un de mes collègues pasteurs, et c'est ainsi que j'ai appris son histoire. Mais surtout, il a développé une vie de prière personnelle et une relation étroite avec son Père céleste. C'est cette relation qui lui a permis de devenir une bénédiction pour les jeunes et les moins jeunes avec lesquels il a travaillé ; et c'est sa vie de prière qui l'a tenu debout dans les moments extrêmement difficiles par lesquels il est passé.

Pour Philippe, la promesse de Jésus en Matthieu 6.6 s'est réalisée : « Prie ton Père qui est là dans le lieu secret. Et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. »

Un spécialiste de la communication enseigne qu'il y a quatre mots-clés pour communiquer authentiquement et développer une amitié ou une relation solide avec quelqu'un. Ces quatre mots sont : « Merci », « Pardon », « S'il te plaît » et « Bravo » Et s'il en était de même dans notre relation avec Dieu ?

Lorsque je dis « merci » à Dieu, je reconnais les innombrables cadeaux de la Providence, à commencer par le souffle de vie qui me permet de vous parler aujourd'hui. Je prends

conscience que tout ne nous est pas dû, et même que nous ne méritons rien, mais que Dieu subvient à nos besoins. Chaque manifestation de la grâce de Dieu, le pain que je mange et l'ami avec qui je le partage, la musique que j'écoute et la nature qui m'entoure, le service qu'on m'a rendu et celui que j'offre, l'amour de ma famille et celui de mon Père céleste, les paroles de la Bible qui m'éclairent et la prière exaucée, tout est l'occasion de dire « Merci » et d'exprimer ma reconnaissance envers lui.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité ... Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. »

1Jean 1 :9

Dire à Dieu : « Pardon » est sans doute l'un des gestes les plus libérateurs que nous puissions poser. En le faisant, nous cessons de tricher avec nous-mêmes, nous brisons le cercle vicieux de l'égoïsme et de l'orgueil. En reconnaissant humblement notre péché et nos erreurs, nous développons avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes une relation authentique. Nous déposons à ses pieds le fardeau de culpabilité qui pèse sur nos épaules. Et lui nous donne l'assurance que, grâce au sacrifice de Jésus en notre faveur, il peut nous pardonner et transformer notre cœur. Voici la

promesse de l'apôtre Jean, dans sa première épître, au chapitre 1 et au verset 9 : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier

« Prie ton Père qui est là dans le lieu secret. Et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. »

Matthieu 6 :6

de toute iniquité ... Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. »

La prière nous met à même de goûter au pardon et à la restauration de Dieu. Ne nous privons pas de ce cadeau. Dire à Dieu : « Si te plait », c'est lui exprimer simplement et librement nos besoins, les miens et ceux des autres, car la prière ne saurait être uniquement centrée sur moi. Le Christ nous a appris, dans le Notre Père, à confier à Dieu tous nos besoins, matériels, relationnels ou spirituels. Agissons selon ce qui dépend de nous, et puis faisons Lui confiance pour le reste. Il est le Dieu de l'impossible, et il a promis d'intervenir en notre faveur, comme Jésus le rappelle en Matthieu 7.7-11 : « Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez, frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-

il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent. »

La Bible est pleine des récits des bonnes choses que Dieu a données à ses enfants. L'histoire des croyants de tous les siècles atteste la fidélité de Dieu. Il ne tient qu'à nous de saisir par la foi les promesses de Dieu et d'expérimenter sa bonté, dans notre vie et dans celle de ceux pour lesquels nous prions.

En disant « s'il te plait », nous confions avec foi tous nos besoins au Seigneur, sans lui donner d'ordre. Jésus ne garantit pas que le Père fera exactement ce que nous attendons de lui. Ce qu'il promet, c'est une intervention de Dieu en notre faveur : « Il donnera de bonnes choses à ceux qui le lui demandent »,

« Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez, frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent. »

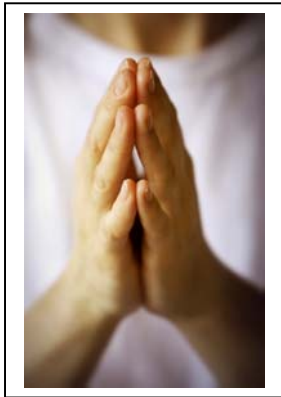
Matthieu 7 :7-11

c'est-à-dire qu'il agira *certainement*, mais en *son* temps et à sa manière. J'aime cette autre citation du livre *Vers Jésus* concernant l'exaucement de nos prières :

« Dans son amour, notre Père céleste exauce nos prières en nous accordant ce qui est pour notre bien.. Si nos prières paraissent ne pas être entendues, cramponnons-nous à la promesse, car le temps de l'exaucement viendra certainement. » E. G. White, *Vers Jésus*, p. 94

Enfin, en développant cette relation solide et intime avec notre Père céleste, en apprenant à le connaître par sa Parole et par son action dans nos vies, en comprenant son plan pour l'humanité et la beauté du sacrifice du Christ en notre faveur, en sentant grandir en nous la foi, l'espérance et l'amour, nous ne pourrons que dire à Dieu : « Bravo, bravo, Seigneur ». La Bible appelle cette attitude la louange. C'est l'un des aspects fondamentaux de notre relation avec Dieu, une composant essentielle de la prière, et elle s'exprime souvent par le chant.

PRIÈRE :



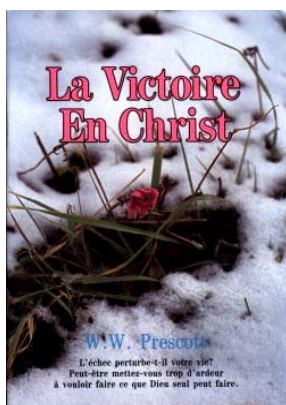
Seigneur, en ce moment, j'ai envie de te parler et surtout de t'entendre me parler. Je voudrais te dire combien je me sens bien auprès de toi. On respire la paix, la confiance, l'absence de jugement. Père, dans ces moments de communion avec toi j'ai parfois aussi envie de me taire et t'écouter. Alors

Seigneur, parle-moi de toi, de ta maison, dis moi des choses qui de détachent des laideurs d'ici bas et qui illuminent mon quotidien.

Merci de ta présence et de ton amour. Au nom de Jésus. AMEN



Pour en savoir plus...



La victoire en Christ **W. W. Prescott**

W.W. Prescott, l'auteur de cette brochure écrit : « Pendant très longtemps j'ai essayé de remporter la victoire sur le péché, mais en vain. Depuis, j'ai appris la raison de mon insuccès. Au lieu de faire ce que Dieu me demandait de faire, j'essayais de faire la part de Dieu, ce qu'Il ne s'attend pas à me voir faire et que je ne pouvais pas réaliser. En fait, ma part n'est pas de remporter la victoire, mais d'accepter la victoire déjà remportée pour moi par Jésus-Christ. »

Ce petit ouvrage classique a été pour des milliers de lecteurs une source d'encouragement, d'espérance, de joie et de victoire. Si vous soupirez après une relation plus profonde avec votre Seigneur, vous vous réjouirez à sa lecture et découvrirez des chapitres tels que : « Il m'aime », « Il a vécu pour moi », « Il est mort pour moi », « Il me sauve », « Il reviendra pour moi », « Il est tout pour moi », où l'auteur parle avec intensité de son expérience personnelle.

Pour un don minimum de CAD\$5,00

Il Est Écrit
4505, boul. Rosemont
Montréal, Québec, H1T 2E1
Tel. : (866) 729-3515
www.ilestecrit.tv